Barenziah, la véritable histoire - Vol. IV (Édition originale)

Barenziah, la véritable histoire

Volume 4

Édition originale

arenziah et Paille s'installèrent à Faillaise pour l'hiver, louant une chambre peu coûteuse dans le quartier le plus mal famé de la cité. Barenziah souhaitait rejoindre la Guilde des voleurs locale, consciente des graves ennuis auxquels elle s'exposerait si on la prenait cambriolant à son compte. Un jour, dans un bar, elle attira l'attention d'un membre connu de la guilde, un jeune Khajiit du nom de Therris, à qui elle offrit de coucher avec elle s'il acceptait de la faire entrer dans l'organisation. Il l'examina des pieds à la tête et accepta, satisfait de ce qu'il voyait, mais non sans la prévenir qu'elle devrait tout de même se plier au rituel d'initiation.

« De quoi s'agit-il ? voulut-elle savoir. »

« Commence par respecter ta part du marché, beauté. »

Il passa un bras autour d'elle, se pencha et l'embrassa. Sa langue fouillait profondément la bouche de la jeune fille, tandis que son autre main s'égarait sous sa chemise.

« Sympa », dit-il, alors, et retirant sa langue, mais pas sa main. Son autre main s'immisça sous sa ceinture pour lui peloter les fesses.

« Montons. On peut utiliser ma chambre. » Barenziah se sentait autant embarrassée qu'excitée par sa son audace.

Therris sourit insolemment. « Pourquoi s'embêter ? T'as envie de moi, hein ? Je parie que tu serais prête à me payer. »

« Non », dit Barenziah. Elle avait envie de lui, mais pas à ce point.

« Non ? Enfin, un marché est un marché et Therris n'a qu'une parole. Mais ici.

Maintenant. » Il releva sa jupe et l'assis à cheval sur ses genoux, face à lui. Il ouvrit sa chemise et la tira sur ses épaules, exposant sa poitrine.

« Belle paire, gamine. » Elle faisait face au mur, mais elle pouvait sentir le regard des autres clients. Le silence s'était abattu sur la salle. Même le barde s'était arrêté. Elle se sentait à la fois nauséeuse et brûlante de désir. Ses mains libérèrent son pénis turgescent et l'instant d'après, il fut en elle. Elle se mit à crier de plaisir et de douleur. Puis tout devint noir.

Lorsqu'elle revint à elle, elle était assise à côté de Therris, qui lui reboutonnait sa chemise. « Ça fait mal, dit-elle indignée. »

« Toujours, gamine. Personne ne t'a jamais parlé des mâles khajiit ? Ça fait mal, mais c'est bon, non ? » Barenziah lui jeta un regard noir. Elle récupérait encore. Son pénis était couvert de petits barbillons.

« Bon, on oublie le marché, si tu veux, dit-il en haussant les épaules. »

« Non, j'ai pas dit ça. Seulement, je préfère faire ça en privé, et je veux attendre un peu, un jour ou deux, avant de recommencer. »

Therris rit. « T'assures, gamine. »

Paille allait la tuer, et peut-être que Therris aussi. Qu'est-ce qui lui avait pris de se comporter de la sorte ? Elle fit le tour de la salle des yeux avec appréhension, mais les autres clients ne s'intéressaient plus à elle. Elle ne reconnut personne et, par chance, ce n'était pas dans cette auberge que Paille et elle logeaient. Peut-être ne l'apprendrait-il jamais... ou, du moins, pas de sitôt.

Therris était de loin l'homme le plus excitant et le plus attirant que Barenziah ait connu. Non seulement il lui expliqua ce qu'elle devait apprendre pour devenir membre de la Guilde des voleurs, mais il lui prodigua lui-même toutes les leçons possibles, la présentant à des amis lorsqu'il ne se sentait pas capable d'assurer certains cours.

Katisha comptait au rang des relations de Therris. Cette Nordique bien en chair avait quelques connaissances en matière de magie. Mariée à un forgeron à qui elle avait donné deux enfants aujourd'hui adolescents, elle était on ne peut plus respectable, si ce n'était qu'elle adorait les chats . Elle possédait donc un certain savoir magique et fréquentait des gens étranges.

Elle apprit à Barenziah un sort d'invisibilité et lui enseigna d'autres moyens de ne pas se faire remarquer, allant de la furtivité au déguisement. Elle mêlait sans complexe magie et dons ordinaires, utilisant la première pour rendre les seconds plus performants, et inversement. Bien que ne faisant pas partie de la guilde, elle considérait un peu Therris comme son fils.

Barenziah s'entendait mieux avec elle qu'avec aucune autre femme, et elle lui révéla tout de sa vie au cours des semaines qui suivirent.
Elle amenait de temps en temps Paille avec elle. L'ancien garçon d'écurie approuvait qu'elle fréquente Katisha, mais pas Therris. Quant à ce dernier, il trouvait Paille « intéressant », à tel point qu'il finit par suggérer à Barenziah d'organiser ce qu'il appelait un « trio ».

« Hors de question, refusa catégoriquement Barenziah, en le remerciant mentalement d'avoir abordé le sujet en privé, pour une fois. Il n'aimerait pas ça, et moi non plus ! »

Therris lui lança son plus beau sourire en s'étirant sensuellement sur sa chaise.
« Vous pourriez être surpris, toi comme lui. C'est si vite lassant, à deux. Ça t'ennuierait si j'invitais un ami ? »

« Oui. Et si tu t'es déjà lassé de moi, vous n'avez qu'à trouver quelqu'un d'autre, ton ami et toi. » Après tout, elle était désormais membre de la guilde. Therris lui était utile, mais pas indispensable. Et peut-être commençait-elle à le trouver quelque peu ennuyeux, elle aussi.

Elle aborda avec Katisha le sujet des hommes et des problèmes qu'elle avait ou pensait avoir avec eux. Son aînée secoua la tête et lui expliqua qu'elle recherchait l'amour, pas le plaisir charnel, et qu'elle avait reconnu l'homme de sa vie au premier regard. Elle a ajouté que ni Therris, ni Paille n'étaient faits pour elle.

« J'ai entendu dire à plusieurs reprises que les Elfes noires avaient la cuisse légère, fit Barenziah en inclinant la tête sur le côté. Qu'est-ce que ça veut dire ? Qu'elles se comportent comme des prostituées ? »

« Pas nécessairement, encore que certaines doivent choisir cette profession, j'imagine. Hommes ou femmes, tous les Elfes aiment multiplier les partenaires et les expériences quand ils sont jeunes, mais cela te passera. J'ai l'impression que c'est en train, d'ailleurs. Mais tu devrais commencer à fréquenter de gentils Elfes. Si tu continues à ne

voir que des Khajiits et des humains, tu vas finir par tomber enceinte. »

« Je crois que j'aimerais bien, répondit Barenziah en souriant machinalement. Mais le moment serait plutôt mal choisi, non ? Les bébés sont une charge, et je n'ai même pas de maison. »

« Quel âge as-tu, Berry ? Dix-sept ans ? Avec un peu de chance, tu ne devrais pas devenir fertile avant un ou deux ans. Par la suite, les Elfes n'ont des enfants que très rarement, aussi ne devrais-tu pas risquer grand-chose si tu ne fréquentes que des hommes de ta race. »

« Paille veut acheter une ferme et m'épouser, se rappela-t-elle soudain. »

« C'est ce que tu veux, toi ? »

« Non. Enfin, pas encore. Un jour, peut-être. Oui, plus tard. Mais pas si je ne suis pas reine. »

« J'ai bien l'impression que Paille sera devenu un vieillard avant que ce jour arrive, fit-elle. N'oublie pas que les Elfes ont une vie très longue, Berry. » Katisha fut brièvement jalouse de sa jeune amie, comme les humains l'étaient souvent quand ils songeaient à la longévité que la nature avaient accordée aux Elfes. Certes, rares étaient ceux qui atteignaient l'âge de mille ans, fauchés par les guerres et les épidémies, mais c'était théoriquement possible et quelques-uns y étaient parvenus.

« Oh, mais j'aime bien les hommes mûrs, aussi, répondit Barenziah. »

Barenziah, la véritable histoire - Vol. IV (Édition originale)

FormId	book covers skyrim - lost library.esp:219902
Owning plugin	book covers skyrim - lost library.esp
Local FormId	219902
Editor ID	BCSLL_DA_Valuable_RealBarenziahUnabridged04
Inventory image	(none)
Menu art	BCSLL_Book_RealBarenziahUnabridged04
Value (gold)	14
Type	Book or tome
Weight	1
Can be taken	Yes
Teaches	(none)
Inventory description	(none)
Keywords	VendorItemBook
Locations	213
Leveled lists	8
Scripts	0

© Bethesda Softworks LLC and the authors of the mods in the load order.
Exported and generated with SkyrimSourceExporter.